

ALET : DES INSCRIPTIONS POSENT UNE ÉNIGME !

Dans ses éditions des 3 et 4 novembre 1959, le *Midi-Libre* consacre deux articles successifs aux inscriptions méconnues de l'ancien palais épiscopal d'Alet. Le premier volet s'intéresse plus particulièrement à celles visibles dans l'une des chambres au premier étage du palais.

A l'Hostellerie de l'Évêché d'Alet (ancien palais épiscopal) de multiples inscriptions, signes et figures (non encore déchiffrés) posent une véritable énigme

De ses doigts grossiers l'homme des cavernes dessinait sur la paroi de la roche. C'était l'art préhistorique. L'homme des cavernes s'est plu à figurer surtout des animaux. Et ces dessins nous renseignent sur la vie des premiers hommes, leurs chasses et leurs gibiers. Nous avons là un des premiers documents de la préhistoire. Et plus tard vint le document épigraphique

(inscriptions). Autant de sources de l'histoire.

Ainsi depuis l'âge des cavernes de millénaire en millénaire, de siècle en siècle et de génération en génération, l'homme a laissé des empreintes qui nous renseignent sur le passé ou sur tel fait historique.

Or les sources de l'histoire paraissent intarissables. Il n'est pas de chercheur qui ne découvre de nouveaux documents.

Ainsi tout récemment, lorsque nous avons voulu parler de Mgr de Chantérac, 35^e et dernier évêque d'Alet, notre souci d'aborder l'inédit nous a conduit à poursuivre les investigations jusqu'à l'ancien palais épiscopal qui est aujourd'hui la réputée Hostellerie de l'Évêché d'Alet.

Grâce à l'amabilité du propriétaire M. Valent et de son beau-fils M. Limouzy, nous avons pu nous livrer à un examen très minutieux des lieux. Et nos investigations, ont été fructueuses. Les découvertes ouvrent toutes grandes les portes de la recherche car il faut surtout déchiffrer et interpréter.

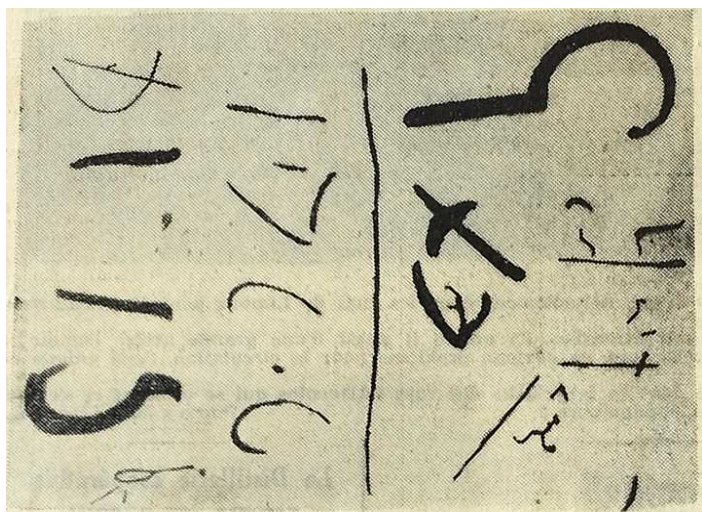
Pour rompre avec les chroniques habituelles nous allons associer le lecteur à ce travail de recherche et nous lui soumettons les premières données pour qu'il puisse en

détective amateur de l'histoire reconstituer ce qui n'est pas encore écrit dans les livres ni peut-être dans les archives.

Nous sommes donc à l'Hostellerie de l'Évêché, ancien palais épiscopal des évêques d'Alet qui de 1318 à la Révolution se sont succédé. Le point de départ est à la chambre n. 17, au premier étage. Au centre de la chambre l'un des

carreaux du carrelage porte sur toute sa surface un texte gravé en creux. Par différents moyens ce texte a été relevé et plusieurs personnes, certes compétentes en la matière, n'ont réussi à déchiffrer que la première ligne « Pourquoi ».

A lui seul il constitue une énigme.



Signes et figures sur le dallage de la chambre 17

Dans ce cas il faut examiner tous les signes, chiffres et figures géométriques — ils sont nombreux — dans les chambres 14, 15, 16, 18, 19, 20 et dans le couloir. Le signe paraissant ressembler à un point d'interrogation à l'envers et le chiffre 6 ou 9 semblent se répéter de distance en distance.

Il convient de s'arrêter plus longuement sur le seuil de la chambre 20. Là des figures géométriques prennent l'allure d'un véritable plan, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les dessins que nous publions. Il s'agirait de déchiffrer la signification



des autres signes que l'on voit sur ce même seuil de la chambre 20.

Sans perdre de vue les précédentes figures géométriques on explorera le couloir et l'on y découvrira sur le rebord d'une fenêtre, presque en face, un nouveau carreau gravé. Enfin de signe en signe et de lettre en lettres sur les carreaux du dallage du couloir on découvre trois cercles entrelacés. Après avoir exploré ce couloir de près de 40 mètres de long, il ne reste plus qu'à prendre l'escalier du grenier.

En haut de nouveaux signes, lettres et même une date attendent le chercheur sur le dallage des quatre premiers locaux. Enfin une porte s'ouvre et on pénètre dans un cinquième local. Bientôt une nouvelle inscription saute aux yeux. Comme les précédentes, elle est indéchiffrable. Sur le carrelage la densité des signes, lettres et chiffres surprend jusqu'au moment où l'on tombe en arrêt devant une clef gravée sur un carreau. Est-ce elle qui va ouvrir la porte de l'inconnu ? Tout cela est bien mystérieux. Il y a de quoi passionner plus d'un détective amateur de l'histoire.

C'est la voie qui conduit au « trésor » des évêques d'Alet, diront certains.

Mais, attention aux imaginations fécondes ! Il se peut fort bien que tout cela soit un cheminement vers une cache. Celle-ci, la chose ne fait point de doute, a été vidée de son contenu (or ou documents), car même après la mort du dernier évêque en exil plusieurs prêtres de ses confidents sont retournés dans le pays. Et puis à la Révolution le palais épiscopal fut certainement fouillé de fond en comble.

En dehors de ces lumineuses questions « d'hypothétiques trésors », toutes ces inscriptions, signes et figures méritent d'être étudiés. C'est pourquoi nous les soumettons à tous ceux qui cherchent pour l'amour de l'histoire. D'ailleurs nous leur serions reconnaissant s'ils voulaient faire part des éventuelles traductions, à notre rédaction d'arrondissement à Alet.

Nous souhaitons que la collaboration des différents historiens de la région, amateurs ou chevronnés, permette d'éclaircir ce qui à première vue paraît mystérieux. Peut-être découvrira-t-on là quelque épisode du passé de l'ancienne cité épiscopale, car l'histoire de l'évêché d'Alet est à faire.



Ces deux articles du *Midi-Libre* font œuvre de témoignage historique car, durant les années cinquante et le début des années soixante, les bâtiments de l'hôtellerie ont été l'objet de profonds remaniements occasionnant notamment l'abattage d'un grand nombre de cloisons et l'abaissement d'un plancher qui ont dû faire disparaître beaucoup des anciennes inscriptions.



Amicaux remerciements à Tony Bontempi pour les photographies de l'hôtellerie.